

Ses amis ne comprirent pas ce qui s'était passé, alors ils partirent.



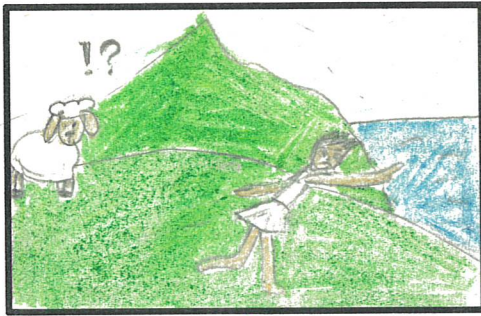
Comme la sortie de la grotte était bloquée, la seule façon de sortir était que le cyclope sorte avec ses moutons.



Ulysse et ses compagnons s'accrochèrent aux ventres des moutons pour que le cyclope ne les trouve pas.



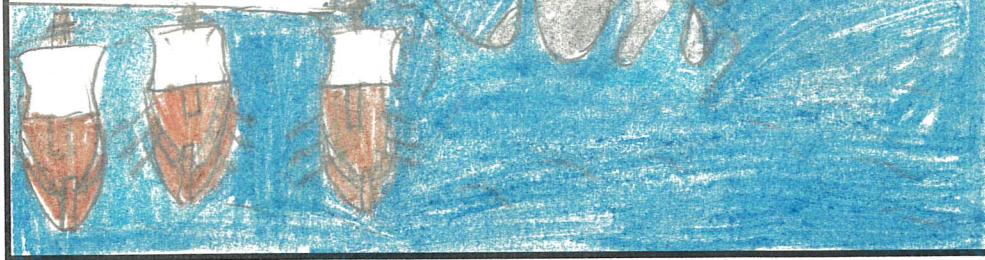
Ulysse et ses compagnons s'échappèrent



Quand le cyclope découvrit qu'ils s'étaient échappés il prit une grande pierre et la jeta.



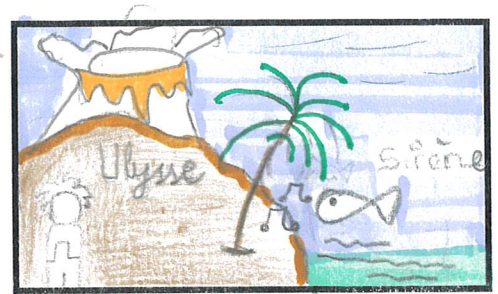
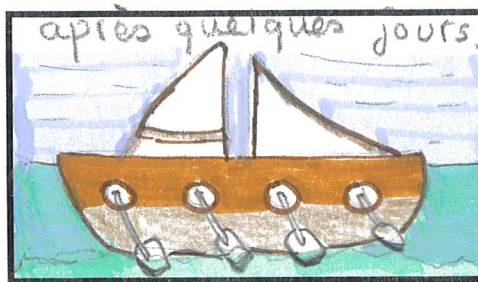
La pierre ne tomba pas sur les bateaux, Ulysse et ses compagnons se sauvèrent!



Fin

NOM: Bourdois PRENOM: chloé
Osuna

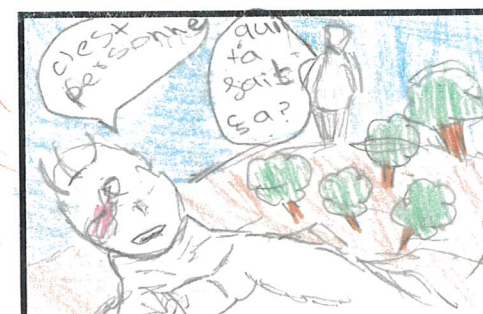
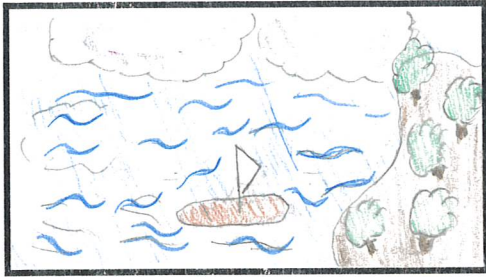
CLASSE: 6-2



THE

END

NOM: Oeuphard; PRENOM: Emma; Erik; Maximilian; Dana CLASSE: 6-2
Wegrym; valderama;
Svarez



M. C. Blaszk

Genève

LA VÉRITÉ DE XANTHOS

4ème 5

Les vents de la mer Égée soufflaient fort ce matin-là, comme s'ils voulaient chasser un mauvais présage. Dans la cité de Kalydon, était né Xanthos, fils de Démétrios un des diplomates les plus renommés dans toute la cité. Mais Démétrios n'était pas seulement diplomate ; il était la voix de Kalydon dans les plus hautes sphères du pouvoir, un homme qu'on écoutait, que l'on craignait, parfois même que l'on admirait.

Xanthos, était né avec une particularité, n'est en moins pas très bien vue dans son temps, il était doté d'un regard bleu saisissant, ses yeux d'un bleu si cristallin, que de nombreux citoyens avaient peur de croiser son regard. Malgré cette particularité qui aurait même pu être handicapante, Xanthos, dès son jeune âge, grâce à son père, avait appris à mesurer le poids des mots et des silences, et à bien choisir ses phrases et discours. Il était un élève admirable et son père s'en vantait énormément auprès de ses connaissances.

Au fil des années, Xanthos grandissait et malgré qu'il en était devenu un jeune homme tout à fait décent et un profond puits de savoir, les personnes en retenaient pas moins d'une chose : qu'il n'était et ne restera que ce garçon différent et perturbant que personne n'a d'envie d'approcher. Les choses ne s'améliorent pas pour lui car peu de temps après avoir passé ses 19 ans, Xanthos tomba gravement malade. Son père avait fait venir de nombreux médecins et tous donnèrent le même diagnostic : Xanthos était souffrant de l'effrayante et terrible peste.

Cette nouvelle effrayait beaucoup et comme la peste est transmissible très rapidement il n'y avait que solution que d'exiler Xanthos loin des remparts de la cité et qu'il n'y revienne plus. Le jour même du diagnostic, c'est ce qui se passa, Xanthos partit de force et ses proches en pleurèrent beaucoup semaines après semaines. Quant aux autres citoyens, certains pensaient qu'il était mort peu de temps après son exil à cause de sa maladie, d'autres qu'il se serait déjà fait dévorer par une bête sauvage. Mais véritablement, tout le monde était en tort.

Juste après avoir quitté sa cité, le souffle coupé par la poussière brûlante, Xanthos marcha, seul, dans le désert. L'air tremblait au-dessus des dunes, et le soleil semblait vouloir se fondre dans le sable. Sa gorge était sèche et sa peau craquelée par la chaleur. Il ne savait pas où il allait, il marchait seulement pour survivre, pour fuir l'image de cette cité qui l'avait rejetée.

Au bout de ce qui lui semblait une éternité, il aperçut une silhouette, assise à l'ombre d'un rocher isolé. C'était un vieil homme à la peau tannée, aux cheveux blancs emmêlés, habillé dans des tissus poussiéreux. Il tenait un bâton dans la main droite et un petit oiseau du désert perché sur l'épaule gauche. Il se nommait Tyméros, et disait être le gardien de ceux qu'on abandonne. Très vite Xanthos lui parla car il n'avait aucune autre aide et aucun contact à par cet individu. Il s'assit à côté de lui et lui demandait s'il pouvait, par un grand hasard, lui indiquer une cité ou autre endroit pour se réfugier. Le vieillard à moitié fou lui répondit :

Là, au pied d'une falaise de pierre blanche, coulait une eau limpide et chantante. Autour, des lianes fleuries, des roches moussues, une lumière surnaturelle. Et elles étaient là. Des femmes.

Non... des créatures. Aux longs cheveux tissés d'argent, à la peau diaphane, aux yeux qui semblaient contenir des galaxies. Les Naïades de Lithéa.

Elles l'invitèrent à boire, à se reposer. Leurs voix étaient des mélodies. Leurs gestes, des caresses d'air. Xanthos s'approcha, fasciné. Elles lui disaient que tout était fini. Qu'il n'avait plus rien à prouver. Que le monde était cruel, et qu'ici, il serait libre.

— Reste, Xanthos, dit l'une d'elles. Oublie tout. La douleur. La peste. Les hommes.

Il fit un pas. Puis un autre. Leurs mains l'enlacèrent. Il toucha l'eau de la cascade... et au moment où il penchait la tête pour boire, une voix résonna dans son esprit. Faible, lointaine, mais claire :

« Si tu entends chanter l'eau au milieu du feu, détourne les yeux. »

Tyméros.

Les yeux de Xanthos s'écarquillèrent. Il vit alors le reflet de ses propres yeux dans l'eau... puis plus rien. Une obscurité liquide. Les nymphes l'entraînaient. Dans un dernier sursaut, il se débattit. Il cria. Il arracha ses bras de leur emprise. Il courut. Et derrière lui, la cascade s'effaça. Le désert redevint silence. Et lui, épuisé mais libre, continua sa route. Jusqu'à ce qu'au loin, une lumière différente apparaisse. Non plus celle du soleil, mais d'un monde inconnu.

Devant lui, entre deux falaises, s'ouvraient les portes de la cité perdue.

Xanthos s'arrêta un instant. Il avait l'impression de rêver. Une brume légère flottait dans l'air, parfumée de senteurs qu'il ne connaissait pas. Les pierres du sol vibraient sous ses pas, comme si la cité respirait.

Les bâtisses, hautes et sculptées avec une finesse divine, semblaient faites d'un matériau inconnu, entre le cristal et la roche. Les rues, bien que silencieuses, étaient bordées de plantes aux couleurs éclatantes. Des hommes et des femmes, aux vêtements amples et brodés de symboles étranges, l'observèrent avec curiosité mais sans hostilité.

L'un d'eux, une femme au regard profond, s'approcha et posa une main sur son front.

— Tu portes le feu de la maladie... mais pas pour longtemps.

Xanthos fut conduit dans un temple aux murs brillants comme l'argent, où des guérisseurs mêlaient plantes, prières et savoirs oubliés. Chaque jour, il buvait des infusions dorées, respirait des vapeurs sacrées, et dormait entouré de chants apaisants. Peu à peu, la fièvre s'éloigna. Sa peau retrouva sa chaleur. Et un matin, il se leva, entièrement guéri.

On lui montra des bibliothèques immenses, des instruments de mesure inconnus, des manuscrits décrivant des mondes au-delà des mers. Xanthos, passionné de savoir depuis

Sans se retourner.

Il ne voulait ni louanges, ni mémoire,
Il poursuivait un tout autre espoir.
Des mondes enfouis dans l'ombre et le vent,
Des vérités qu'on tait, qu'on fuit en tremblant.
Ses yeux, deux perles aux reflets glacés,
Scrutaient l'invisible, les non-dits, les pensées.

Il rêvait d'un lieu, loin des lois imposées,
Où l'âme est libre, sans devoir s'expliquer.
Il ne revint plus, son pas s'effaça,
Mais Xanthos, lui, jamais ne s'oublia.
Non comme un héros, un nom à vénérer,
Mais comme un homme... qui osa s'envoler.